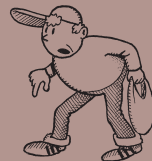




GLANDS

ramassés lors
de vos balades !



Récolte des glands

Au mois de septembre, les glands doublent de taille, mais ils ne sont vraiment mûrs qu'au début du mois d'octobre. Evitez toutefois de ramasser les premiers glands tombés : ils sont souvent véreux et ne germeront pas. La meilleure époque pour les récupérer se situe grosso modo entre le 10 octobre et le 1^{er} novembre.

Il existe des graines qui ont besoin de subir d'abord des températures très froides avant de pouvoir germer. Ce phénomène est appelé : la dormance. Contrairement à d'autres graines, *le gland n'a pas de dormance.*

Il est même plutôt du genre pressé : en automne, si par malheur le temps est humide et chaud, notre ami se met tout de suite à germer sur la terre mouillée. Il arrive même que certains impatientes germent sur l'arbre ! En ramassant un gland en train de germer, vous risquez du coup de casser sa petite racine qui est très fragile — et alors bien sûr, adieu futur petit chêne !

Choisissez les glands qui sont les plus beaux, qui respirent la santé, bien gros, bien gras, bronzés comme des pipoles. Le petit béret qu'ils portent sur la tête, alias *cupule*, doit pouvoir s'enlever facilement : débarrassez-vous-en, il ne sert à rien pour la germination. Méfiez-vous

par contre des exemplaires un peu mous et par-dessus tout de ceux qui vous semblent noirâtres. Ceux-là risquent d'être contaminés par un abominable champignon, responsable de la pourriture noire. Pour les glands, la pourriture noire est à peu près l'équivalent de la peste : il peut arriver qu'elle tue la quasi-totalité des glands d'une forêt.

Important : les glands fournis gratuitement à ses lecteurs par *la Hulotte* ont bénéficié d'un traitement bio contre la pourriture noire, appelé *thermothérapie* (ils ont été plongés deux heures et demie dans de l'eau chauffée à 41°C, ce qui tue le champignon sans poser le moindre problème au gland).

Le test de la piscine

Quand vous rentrez à la maison, le mieux est de trier tout de suite vos glands en leur faisant subir le test de la piscine. Vous les mettez dans un seau rempli d'eau. Ceux qui flottent ont perdu. Gardez seulement ceux qui restent au fond. Essayez-les de façon à ce qu'ils ne soient ni trop secs ni trop humides, et mettez-les en terre tout de suite car un gland sec est un gland mort !

OPÉRATION «planter un chêne»

(voir notice ci-dessous)



au sol environnant. Enfin recouvrez la terre nue avec une petite couche de feuilles mortes : cela protégera un peu le jeune chêne contre la sécheresse.

Robinson

Dernier conseil pratique très important : à côté de votre bébé arbre – minuscule semis dans une petite clairière perdue au milieu des herbes – plantez un piquet assez haut au bout duquel vous attacherez un tissu coloré ou n'importe quel autre repère bien visible. Cela vous permettra de retrouver facilement votre Robinson et de lui éviter peut-être certains accidents mortels : deux des pires ennemies du petit chêne, sous nos climats, sont la tondeuse à gazon et la débroussailluse.

A la fin de l'année suivant sa germination, notre héros mesurera environ 20 à 40 cm de haut. Ce n'est pas énorme mais rappelez-vous que, sous terre, sa racine sera déjà presque arrivée à un mètre de profondeur.

Votre chêne va grandir avec vous. A dix ans, il mesurera déjà 4 mètres, (5 s'il est sur du très bon terrain)

Dans 20 ans, il fera peut-être 8 ou 9 mètres de haut — la hauteur d'une maison — et attirera près de chez vous tous les oiseaux musiciens du quartier. Car le *Roi de la forêt* est aussi l'Empereur de la biodiversité : pour ne citer que ce seul exemple, il héberge 18 fois plus d'espèces d'insectes qu'un Sapin. La Grive et le Rossignol y donneront leurs

concerts, le joli petit Grimpereau fera le ménage dans les moindres recoins de son écorce, l'Ecureuil et le Geai se battront pour lui voler ses fruits. Peut-être même qu'un jour la Hulotte viendra nicher dans l'une de ses branches creuses.

Vieux de la vieille

Car, si votre chêne ne connaît aucun des malheurs racontés dans le *Jeu de l'oie du Gland*, il a des chances de vivre très vieux (en tout cas, on l'espère pour lui) : jusqu'à 300-400 ans. Peut-être même 500. Et s'il a vraiment beaucoup, beaucoup de chance, plus longtemps encore. Dans son *Livre des Arbres*, Pierre Lieuthagi cite trois chênes français, aujourd'hui disparus, âgés respectivement l'un de 700 à 900 ans, l'autre de 1000 ans, et le dernier de 2000 ans. Ce dernier avait une circonférence de 26 m !



⁽¹⁾ Si vous ne pouvez pas planter les glands aujourd'hui, mettez-les en attente 2 à 3 jours dans une boîte non fermée à l'intérieur du bac à légumes de votre réfrigérateur.

Opération « plantez un chêne »



Un gland sec est un gland mort ! plantez-le aujourd'hui même

Par rapport à beaucoup de graines, le gland a peut-être l'air d'un mini coffre-fort mahousse costaud, en réalité, c'est un petit bonhomme plutôt fragile, dont il faudra prendre bien soin.

Ce qu'il craint par-dessus tout : la sécheresse. Si vous le laissez trop longtemps à l'air libre, son taux d'humidité interne risque de tomber en dessous d'un certain seuil, — et alors ce sera fini, il ne pourra plus germer. Un proverbe anglais dit : « un gland sec est un gland mort ». Pas question donc de le laisser prendre la poussière sur un coin de table : **Mettez-le dans la terre aujourd'hui même.**⁽¹⁾

Un simple pot à fleur suffira, à condition toutefois qu'il fasse au

moins 15 cm de hauteur. Posez le gland horizontalement, (c'est la position où il pourra germer le plus facilement) et recouvrez-le d'un petit centimètre de terre seulement — 2 cm au grand maximum. En effet, plus la plantule aura de terre à traverser, plus ses chances de réussite diminueront.

Après cela, arrosez : la terre doit être bien humide, jamais détrempée. Inutile de vous embêter à arroser tous les jours, mais surveillez votre pot de façon à ce que la terre reste constamment bien humectée.

Placez le pot à un endroit éclairé tout en vous méfiant de la trop forte chaleur : 20 degrés c'est parfait, 30 degrés c'est l'enfer. Evitez le voisinage des radiateurs et, d'une façon générale, méfiez-vous de tous les endroits où votre protégé risquerait de souffrir d'une température trop élevée.

Dès qu'il va se trouver recouvert de sa couette de terre végétale bien humide et avec une bonne température — 20 °C est l'idéal — le gland se trouvera tellement à son aise qu'il germera sans faire de manières.

Le premier truc qui pointera le bout du nez sera sa racicule : elle s'enfoncera tout de suite sous terre (c'est une timide). Un peu plus tard, viendra le tour de l'épicotyle — c'est-à-dire la future tige : sa croissance

à l'air libre prendra encore 3 ou 4 semaines de plus.

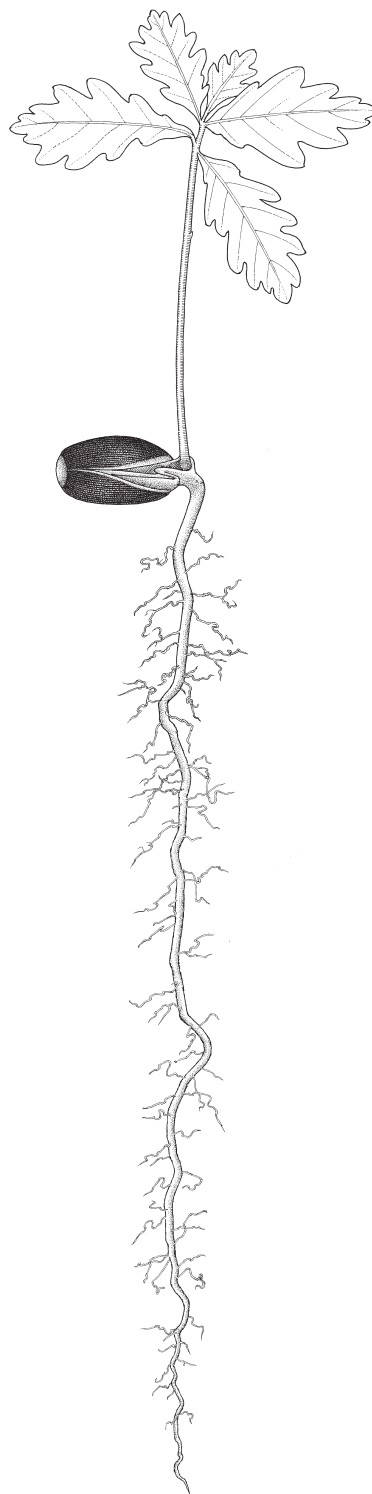
La stratégie du gland

Le gland qui commence à germer a une stratégie très habile. Il ne cherche pas du tout à épater la galerie en hissant le plus haut possible sa tige et ses feuilles. Sa priorité, c'est d'enfoncer sous terre une longue et puissante racine verticale, baptisée *pivot*. Il va l'allonger, l'allonger, le plus profondément qu'il pourra, pour aller chercher un maximum de ravitaillement en eau et en sels minéraux. Songez qu'au moment de le remettre dans la nature, au printemps prochain, cette racine fera deux ou trois fois la longueur de sa tige. Voilà pourquoi votre pot doit être très profond.

Gare au chignon

Si par malheur la racine arrive tout en bas du pot, elle va se mettre à chercher un passage en s'entortillant sur elle-même, formant ce que les forestiers appellent un « *chignon* ». Le chignon devient très vite une espèce de goulot d'étranglement, qui empêchera l'eau de monter normalement dans le futur tronc. Une tuile de première pour notre futur chêne, qui va se trouver dès le départ sérieusement handicapé dans l'existence.

Pour éviter le coup du chignon, deux précautions suffisent : primo,



nous l'avons vu, ne pas faire germer le gland dans un pot trop petit. Deuxio, remettre le bébé chêne dans la nature aussi vite que possible au printemps. Pas trop en avance quand même, pour que le jeune semis ne voit pas ses feuilles brûlées par les dernières gelées. La date idéale pour le replanter : fin avril, début mai.

A présent il reste une question importante :

Où planter votre chêne ?

Surtout pas dans un endroit où le malheureux ne verrait jamais le soleil ! Le chêne est un arbre qui a besoin de la pleine lumière — même si, la première année, les réserves de ses cotylédons lui permettent, exceptionnellement, de pousser à l'ombre.

Au moment de choisir l'endroit le plus convenable, songez qu'un jour ses branches et ses racines s'étaleront peut-être sur un rayon de plus de 10 mètres tout autour de son tronc. Mieux vaut donc mettre en terre votre jeune arbre suffisamment à l'écart de la maison pour que son futur feuillage ne vienne pas un jour chatouiller son toit, ou faire de l'ombre à un endroit que vous auriez préféré garder ensoleillé. Plantez-le également à bonne distance des routes, trottoirs et de tous les endroits où des travaux à la pelle mécanique risqueraient tôt ou tard de venir lui déchirer les racines. Si les branches passent par dessus la clôture et vont espionner ce qui se

passé chez le voisin, ce dernier sera en droit de vous obliger à les couper, ce serait idiot.

Préparation du terrain

Une fois que vous aurez trouvé l'endroit idéal, préparez avec soin le sol pour faciliter au maximum les premiers mois de croissance de votre protégé. Piochez, bêchez, ameublissez la terre, tout exprès pour lui, sur une profondeur de trente ou cinquante centimètres. Le but ? Faciliter le passage de son futur pivot. A l'âge d'un an ce dernier devrait normalement s'être enfoncé de près d'un mètre sous terre.

Occupez-vous également des voisines du jeune arbre, j'ai nommé : les herbes. Elles ont beau ne pas payer de mine, ce sont de vraies petites pestes. Durant les premiers mois, elles vont tout faire pour étouffer votre protégé en lui faisant une concurrence effrénée au niveau des racines. Certaines ont même prévu de sécréter des drogues chimiques pour inhiber sa croissance : arrachez ces mauvaises joueuses dans un rayon de 30 ou 40 cm autour de l'emplacement du futur semis.

A présent, creusez dans la terre un trou de la taille du pot. Sortez avec précaution votre jeune chêne de son récipient — sans le détacher de sa motte de terre, surtout — et en faisant bien attention à mettre le moins possible de ses racines à nu, puis placez-le dans le trou. Arrosez abondamment pour coller le semis